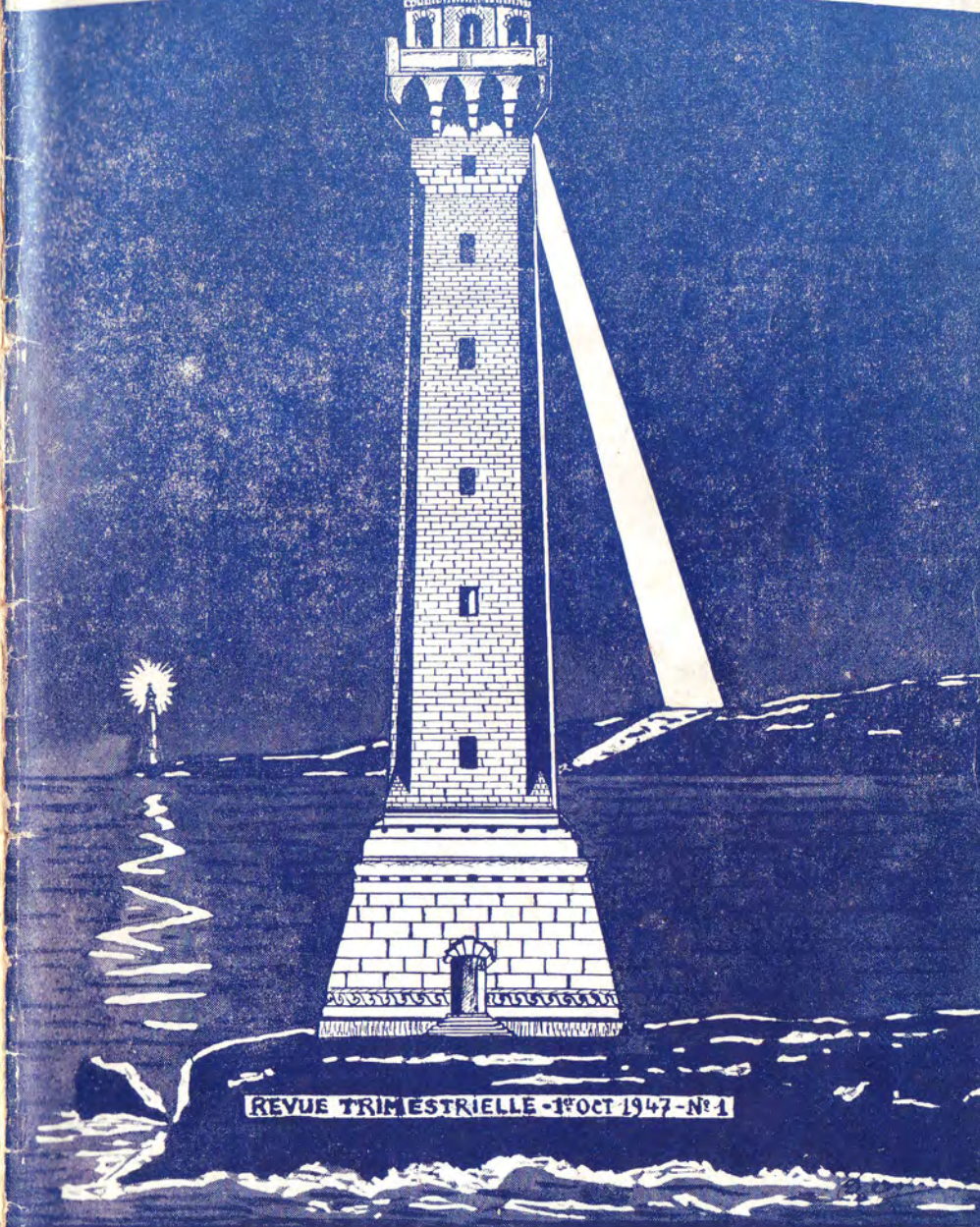


LE MESSENGER N° 7 DE LA JEUNESSE :

LUMIÈRE DU MONDE



REVUE TRIMESTRIELLE - 1^{er} OCT 1947 - N° 1

PRIX : 20 FRANCS

LUMIÈRE DU MONDE

REVUE TRIMESTRIELLE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Clément LE COSSEC

32, rue Barthélémy-Delespaul - LILLE (Nord-France)

Compte Chèques Postaux 1605-58

Abonnement FRANCE 80 fr. par an

SUISSE :

S'adresser à M. DURIG Roger
Courcelles Chapelle 16
Neuchâtel.

BELGIQUE :

S'adresser à M. A. F. AMITIE,
Warmonceau 51,
Gilly Compte Chèques 77.83.63

Afin de vous éviter des frais, adressez vos commandes et abonnements sur le talon des mandats-chèques

Ce numéro contient :

Le problème de l'Enfance et de la Jeunesse, par O. FALG p. 2	Jéricho - Etude archéologique, par le Professeur FREEMAN p. 12
Introduction au Nouveau Testament par A. THO- MAS-BRES p. 4	La Maison bâtie sur le Roc, par Daniel FARINA .. p. 15
Jonathan - Conseils aux jeunes serviteurs, par Donald GEE p. 6	L'Athlète, par A. GICHT- NAERE p. 16
Message aux jeunes filles, par Mme GEE p. 8	Rentrée des Classes p. 17
Etude du Tabernacle - Introduction, par Achille PROD'HOM p. 9	Etude de la Création p. 18
	Signes des Temps p. 19
	et un CONCOURS : 3 PRIX !!!

COMME UN PHARE....



Comme un phare sur la plage,
Perçant l'ombre de la nuit,
L'Amour de Dieu, dans l'orage,
Cherche l'homme et le conduit.

O Sauveur ! que ta lumière
Resplendisse sur les flots,
Et, vers le ciel, qu'elle éclaire
Et sauve les matelots.

Dans la nuit qui m'environne,
De ton Amour ô Jésus !
Que par moi l'éclat rayonne
Aux yeux des marins perdus.

COMME UN PHARE...

Le Messager de la Jeunesse « LUMIÈRE DU MONDE » désire éclairer le chemin de la jeunesse chrétienne à travers la nuit de ce monde.

Et c'est après un examen consciencieux des besoins spirituels des jeunes, que plusieurs serviteurs de Dieu ont jugé utile l'édition de cette revue d'édification et d'étude.

C'est donc sous cet aspect que paraît le premier numéro de « LUMIÈRE DU MONDE » dont le désir sera toujours de guider vos jeunes cœurs dans les pâturages de Notre Seigneur, et sommes persuadés que vous lui ferez bon accueil.

COMME UNE LUMIÈRE...

elle veut vous montrer où sont les récifs que vous devez éviter et le chenal qu'il vous faut suivre pour arriver sûrement au « Port désiré ».

Son titre est emprunté à la fois à ces deux paroles du Christ : « Je suis la Lumière du monde » et « Vous êtes la Lumière du monde ». En conséquence parlons un peu de...

LA LUMIÈRE

Créée par Dieu le premier jour, elle revêt par cela même un caractère très mystérieux. L'intelligence humaine n'est point parvenue à en pénétrer le secret d'une façon absolue. Elle demeure un point très obscur dans le domaine de la physique, qui cependant nous apprend qu'elle se compose de 7 couleurs fondamentales produites par des vibrations plus ou moins rapides. Ces couleurs allant du rouge au violet sont aisément perceptibles dans l'arc-en-ciel. Mais au-delà des vibrations qui produisent le violet existe un rayonnement plus rapide et non-visible à l'œil nu, appelé l'ultra-violet ; puis viennent les rayons X, l'infrarouge, etc... D'autre part l'homme est parvenu à calculer approximativement la vitesse de la propagation de la lumière à environ 300.000 kilomètres

à la seconde... et poursuit toujours ses recherches... se passionnant dans la découverte des merveilles infinies de ce phénomène naturel.

Or, la Lumière spirituelle a elle aussi ses merveilles. Tu apprendras à mieux les connaître au moyen de « LUMIÈRE DU MONDE ». Ce message te parlera de la beauté de Celui qui est « La » Lumière du Monde et t'aidera à en devenir une toi-même... pour LUI.

La LUMIÈRE est indispensable à la vie, et voici ce que m'écrit à ce sujet un jeune ami qui a fait un peu de Botanique :

« Des nombreux végétaux qui vivent à la surface du globe, plus de 100.000 espèces sont actuellement connues. Elles sont divisées en quatre embranchements dont les phanérogames sont de beaucoup les plus importantes et les plus connues. La science naturelle nous apprend que les sapins en font partie. Pénétrons donc ensemble dans une forêt de sapins. Un agréable parfum s'en dégage, la pénombre y règne. Des parcelles de ciel bleu apparaissent au-dessus de nos têtes. Des troncs sveltes et élégants s'élèvent tout droit à la recherche de la lumière. Mais dans l'immensité de la forêt on rencontre aussi des petits sapins rabougrés faute d'air et de lumière. Ainsi dans le monde organique la lumière a une importance capitale. Elle est un élément vital. Sans elle une plante s'étiole et finalement meurt.

La jeunesse pourrait, me semble-t-il, être comparée à ces sapins des forêts. Le CHRIST, Lumière vivifiante, lui est absolument nécessaire pour vivre dans un idéal Pur et Saint. Et pour ne point s'étiooler dans l'amour de soi-même, l'amour des plaisirs terrestres malsains, l'amour du monde qui passe, chaque jeune a, personnellement, besoin de vivre en communion avec cette Divine LUMIÈRE envoyée ici-bas pour éclairer les hommes. »

G. L.

LE PROBLÈME DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE



Mon Père ! Tu es le conducteur de ma jeunesse

(Jérém. : 3, 4.)

Du cœur du Prophète de l'Eternel s'éleva ce cri de détresse. Jérémie avait reçu un message pour Israël concernant l'affreuse décadence religieuse et morale dans laquelle le peuple de Dieu s'était laissé entraîner.

La dissolution des mœurs allait de pair avec l'infidélité religieuse. C'est alors que la Parole prophétique, tels des lourds coups de marteau, tomba sur Israël, afin de flétrir et blâmer sévèrement les abominations auxquelles le peuple se livrait sans honte et sans frein. Mais voici que tout-à-coup le prophète se sentit contraint à s'arrêter ; — quelle lourde charge, — quel terrible devoir que celui d'annoncer à ce peuple rebelle le message de la sévère justice de Dieu. — L'amour divin s'interposa et interrompit ; même ici, où la Sainteté et la Justice de Dieu se firent connaître en exprimant avec force la réprobation et le courroux du Seigneur devant de telles conditions. Cet amour divin, Cette tendresse éternelle du Père envers ces enfants égarés ne put se taire : « Ne crieras-tu pas désormais vers moi : Mon Père, tu es le conducteur de ma jeunesse ! ».

La direction de la jeunesse est en intime rapport avec toute la prospérité et le bien-être d'un peuple. D'elle dépend son avenir comme nation. — Elle détermine l'existence heureuse ou la disparition honteuse de cette même nation. Il est donc indispensable que ceux qui sont appelés à la haute responsabilité d'enseigner et de conseiller nos jeunes trouvent le droit chemin et les méthodes judicieuses pour éviter les amères déceptions et pour assurer le résultat souhaité. Le Diable sait, que s'il peut réussir à s'emparer de la jeunesse, voire l'enfance, il a fait le pas décisif pour consommer l'œuvre

de séduction et de destruction dans ce peuple. — Il se montre donc très ingénieux et ne recule devant aucun moyen pour y parvenir. — Il présente à ces jeunes âmes naïves et inexpérimentées toutes sortes de mirages éblouissants, — il leur tend des pièges subtils, et, hélas, des milliers, pour ne pas dire des millions de jeunes se laissent amorcer. Pris dans les appâts rusés de Satan, ils s'enfoncent de plus en plus dans le bourbier du vice et dans la dégradation morale.

Il est très utile pour les conducteurs spirituels et pour tous ceux qui s'occupent des œuvres parmi les jeunes dans nos églises, de bien étudier les fruits de l'immense activité qui se déploie dans les multitudes d'organisations de jeunesse de toutes catégories et de toutes opinions, car, ici surtout, la Parole du Maître est à retenir : « Vous connaîtrez l'arbre à son fruit » Tout bien considéré, il n'y a pas lieu de faire plus de cas d'un mouvement de jeunesse que d'un autre. Tous ont ceci de commun : en dépit de toute différence dans l'opinion politique, toute particularité confessionnelle, ils poursuivent un même but et sont animés de cette même prétention : cultiver une suffisance égoïste ou collective, se faire prévaloir en force et en fierté, se rendre indépendant de tout et de tous en présumant des valeurs de la qualité naturelle de l'homme (sans la régénération et le salut opérés par l'Esprit de Dieu), inculquer à l'esprit humain une haute opinion de

par O. FALG
Pasteur

toutes les entreprises dans lesquelles s'engagent les hommes en dehors de la volonté de Dieu et souvent en contradiction avec la piété et l'humilité chrétiennes. — Il est évident, que cela est toujours caché derrière une belle et attirante façade de phrases élevées et éloquentes et des slogans appropriés et captivants ; néanmoins le résultat est partout et toujours à peu près le même : une jeunesse qui se croit au-dessus de tout, qui ne respecte plus les cheveux blancs du vieillard, — arrogante, intempérante, prétentieuse et vaniteuse, — une jeunesse essentiellement matérialiste et charnelle, sans le moindre souci pour le besoin et le bien-être de son âme.

Pour les chrétiens spirituels et avisés il n'est pas difficile de voir où cela nous amène. L'Eglise chrétienne vivante est appelée à se dresser contre ce courant et renoncer à toute voie astucieuse en dénonçant avec courage et autorité l'imposture ; car c'est seulement dans la mesure où elle s'applique à sa tâche de dévoiler et de déchirer les immenses tissus de mensonges et de fourberie dans lesquels le prince des ténèbres cherche aujourd'hui à envelopper notre jeunesse, qu'elle sera capable de nous conduire dans le chemin de la révélation divine et de nous donner une jeunesse chrétienne, saine, pure et consciente de sa responsabilité et de ses devoirs. Cette œuvre demande une pédagogie toute spirituelle, qui doit avoir ses sources dans l'Ecriture Sainte et dans l'action puissante du Saint-Esprit au sein de la communauté chrétienne ; elle a son aspect individuel et collectif, sans pour cela avoir recours à la lourde armure d'un régiment ou d'une brigade, organisé à la manière humaine. — Son premier objectif doit être de conduire les enfants et les jeunes vers une expérience, une rencontre personnelle, avec Dieu, afin que le salut de Dieu devienne pour eux une réalité dans leur vie plutôt qu'un article de catéchisme appris par cœur. — Les enfants et les jeunes sont un champ très précieux pour la semence divine, mais pour le labourer et le cultiver il nous faut des vocations spéciales, des frères et des sœurs, baptisés du Saint-Esprit, des véritables modèles pour le troupeau du Seigneur, qui peuvent accomplir leur travail dans l'amour, la

sagesse et la puissance de Dieu. — Les jeunes doivent être dirigés vers une communion avec Dieu, naturelle et régulière, afin que leurs cœurs soient entièrement occupés de ce qui concerne l'œuvre de Dieu et le salut des âmes. Naturellement nous n'aurons jamais ni l'approbation ni la compréhension du monde à l'égard d'une telle conception de l'œuvre de la jeunesse ; et nous ne le chercherons pas non plus ; ce que nous cherchons, c'est la joie et la satisfaction de voir une jeunesse se lever, apte pour les dures exigences d'une vie difficile et laborieuse, courageuse pour le combat à livrer contre les mensonges, les bassesses, et les perfidies d'un monde corrompu du péché, oui, des jeunes, dont les actes, les paroles et les pensées sont pures et saines, et qui fondent leurs foyers sur le solide et inébranlable fondement de la foi en Dieu et dans la crainte de Son saint nom. Un tel témoignage ne peut manquer d'impressionner au moins ceux parmi les hommes, qui n'ont pas encore aliéné leur dignité d'homme dans la frénésie avec laquelle ils se livrent à leurs passions coupables.

Le problème de l'enfance et de la jeunesse est le même dans tous les pays. Son aspect extérieur peut varier selon les différentes conditions de vie, de coutumes et de mentalités chez les peuples, mais le fond de la question est le même. L'Eglise de Jésus-Christ est appelée à donner la preuve qu'elle seule, remplie de l'Esprit-Saint et dirigée par la Parole de Dieu, peut résoudre ce problème aussi bien parmi les païens non-civilisés comme parmi les païens civilisés. — Puisse le Seigneur nous donner à nous tous la compréhension bien claire de l'importance de cette question vitale pour l'Eglise chrétienne et pour toute notre nation, afin qu'elle soit toujours l'objet de notre plus grande sollicitude et de notre plus fervente intercession. — Et n'oublions pas, que le cri de détresse du prophète Jérémie doit retentir au fond de nos âmes, aussi bien chez ceux qui conduisent que chez ceux qui sont conduits : « Mon Dieu, mon Père ! Tu es le conducteur de ma jeunesse ! ».

O, Père éternel, guide et garde par ta main puissante nos enfants et nos jeunes !.

Introduction au nouveau Testament

par A. THOMAS-BRÈS
Pasteur

I

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le Nouveau-Testament, à la différence de l'Ancien composé lentement et à travers de longs siècles, a été entièrement écrit en moins d'un demi-siècle.

Le nombre de ses auteurs est beaucoup moins grand également : 8 hommes ont travaillé à sa composition, sous l'inspiration de l'Esprit Saint qui en est le grand et véritable Auteur. Ce sont Matthieu, Marc, Luc, Jean, Paul, Jacques, Pierre et Jude.

L'Ancien Testament avait été écrit en hébreu, car il avait été destiné à nourrir la foi du peuple qui parlait cette langue ; mais le Nouveau-Testament a été composé en grec, véritable langue internationale de cette époque et qui supplantait même le latin, car il devait pouvoir être immédiatement prêché à tous les peuples. Ce n'est donc pas par hasard qu'il fut rédigé dans cette langue ; mais par un dessein très visible de la Providence de Dieu.

Les Epîtres de Paul sont les premiers en date des écrits du Nouveau-Testament. Elles vont de 52 vers 67. Elles étaient destinées à des Eglises locales (Rome, Ephèse, Corinthe, etc.) auxquelles l'apôtre désirait rappeler ou exposer certains points de doctrine ou donner des conseils et des avertissements, mais par suite de la grande autorité de leur auteur, on se mit tout de suite à les faire circuler d'Eglise

en Eglise, afin de les lire dans les cultes. On voulait les garder, afin de les relire. A cet effet, elles étaient recopiées, et les Assemblées possédèrent ainsi très vite des collections plus ou moins complètes des lettres de Paul.

Il en fut de même pour les Epîtres des autres apôtres, écrites d'une manière générale un peu plus tardivement que celles de Paul, et se situant entre 60 et 85, (les dernières étant celles de Jean).

Quant aux Evangiles qui sont des récits de la vie du Seigneur, le besoin s'en fit très vite sentir. Au début, il y eut comme une sorte de tradition orale : les apôtres racontant ce qu'ils avaient vu et entendu eux-mêmes de leur Maître ; et leurs disciples reproduisaient leurs enseignements avec cette fidélité de mémoire qui caractérise les peuples orientaux. Mais au fur et à mesure que la prédication chrétienne se répandait dans des contrées de plus en plus éloignées et que le temps passait, cette méthode ne pouvait plus convenir ; et quatre hommes furent inspirés par Dieu pour cette tâche sacrée qui consistait à fixer par écrit, en vue des générations à venir, la personne de Christ, ses paroles et son Œuvre. Ce furent d'abord deux des apôtres, c'est-à-dire deux de ces Douze que le Seigneur avait lui-même désignés comme tels et qui le suivirent depuis le commencement : Matthieu et Jean. Quant aux deux

autres Evangiles, si leurs auteurs ne furent pas au rang des apôtres, ils furent certainement parmi les disciples de la première heure et instruits par les apôtres eux-mêmes. On a de bonnes raisons pour penser que Marc reproduit les enseignements de Pierre, et Luc, ceux de Paul. On considère généralement les trois premiers Evangiles comme écrits entre 63 et 65 ; celui de Jean l'ayant été plus tardivement, dans la dernière vingtaine d'années du premier siècle. (Il faut se souvenir que Jean qui parvint à un âge très avancé était encore très jeune quand il devint apôtre).

Le livre des Actes, tableau de l'Eglise primitive, est l'œuvre de Luc et comme une suite de son Evangile (écrit vers 63).

L'Apocalypse, écrit par Jean, a sa place toute naturelle à la fin du Nouveau-Testament, puisqu'il couronne tout l'ensemble des révélations divines en décrivant l'avenir du monde, d'Israël et de l'Eglise ; et parce qu'aussi il fut le dernier livre sacré inspiré par l'Esprit : entre 80 et 90).

Tout cet ensemble d'écrits constitue le Nouveau-Testament ou Nouvelle-Alliance, (le mot latin « testamentum » correspond à un mot grec signifiant alliance), c'est-à-dire la proclamation du Salut que Jésus est venu apporter dans le monde. En d'autres termes, il est l'exposé inspiré de tout ce que l'homme doit connaître pour avoir part à la Nouvelle Alliance, celle de la Grâce ; alors que l'Ancien-Testament renferme l'Ancienne Alliance, celle de la Loi.

Le texte du Nouveau-Testament a d'abord été conservé dans des manuscrits, c'est-à-dire dans des livres écrits à la main, soit sur du parchemin (peau de mouton, de chèvre ou d'âne), soit sur du velin plus souple (peau de jeune veau).

On possède près de deux mille de ces manuscrits, dans un état plus ou moins parfait de conservation. Il en est d'incomplets. Il suffit de penser à toutes les guerres et à tous les cataclysmes qu'ils ont dû traverser pour ne pas en être surpris. Ils s'échelonnent sur une période de dix siècles environ. Les plus anciens remontent au IV^e siècle ; les plus récents au XV^e.

Après cette époque, l'imprimerie étant découverte il n'y eut plus besoin de manuscrits. Parmi les premiers livres imprimés furent d'ailleurs des Bibles et des Nouveaux-Testaments.

Ces manuscrits sont dispersés à travers toute l'Europe ; mais les plus anciens se trouvent en Angleterre (British Museum), à Rome (Bibliothèque Vaticane), à Paris (Bibliothèque Nationale), etc...

Leur lecture n'est pas toujours aisée. Les plus anciens sont écrits en lettres onciales, sans séparations entre les mots et les phrases. Une catégorie intéressante est formée par ce qu'on appelle des « palimpsestes » (de deux mots grecs signifiant : écrire de nouveau). Comme le parchemin était rare et précieux, on le recouvrait parfois, quand il avait déjà été utilisé, d'un enduit permettant d'écrire de nouveau. Il est arrivé que des moines insoucieux de la Parole de Dieu l'aient ainsi recouverte de leurs propres œuvres. Quel symbole de la manière dont l'homme est prompt à voiler la Parole divine par les vaines pensées de son cœur. Certains produits chimiques permettent de faire disparaître la couche superficielle et de retrouver le texte primitif. De même, notre tâche est d'enlever les traditions humaines pour revenir à la Révélation divine.

Faisons une dernière remarque des plus importantes : aucune œuvre de l'antiquité ne nous est parvenue avec un tel nombre de manuscrits et aussi anciens. Et l'étude de tous ces manuscrits comparés mot à mot, pour ne pas dire lettre par lettre, a fait apparaître que les différences (appelées variantes) que l'on peut relever entre tel et tel manuscrit ne portent que sur l'orthographe ou sur des mots sans importance. Nous avons ainsi, inscrits dans les faits eux-mêmes, la preuve du soin avec lequel Dieu a veillé sur sa Parole, afin qu'elle parvienne jusqu'à nous dans toute sa pureté. Quand on songe à l'acharnement avec lequel elle a été poursuivie par la haine de Satan et de ceux qu'il inspirait on n'en éprouve que plus d'émerveillement et de reconnaissance envers le Dieu qui a préservé sa Parole et l'a fait venir jusqu'à nous. A Lui, toute la Gloire !.

(à suivre).

« Le Ciel et la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas ».

JÉSUS.

Message aux jeunes serviteurs

JONATHAN

L'Homme qui agit avec Dieu.

Donald GEE

J'ai été sollicité pour écrire quelque chose aux jeunes gens qui désirent servir le Seigneur. Récemment, l'histoire de Jonathan qui se trouve dans 1 Samuel chapitre 14, m'a personnellement beaucoup aidé dans ce domaine du service. Et tout particulièrement grâce au verset 45, où il est dit que Jonathan « agit avec Dieu » lorsqu'il remporta une si grande victoire sur les Philistins. Ci-dessous sont les quelques remarques que j'ai notées en la vie de cet homme qui fut un collaborateur de Dieu :

1. — La pensée clairvoyante de Jonathan.

Les Philistins étaient les ennemis du peuple de Dieu, et par suite les ennemis de Dieu également. Par conséquent Jonathan savait qu'il était de son devoir de les détruire, et qu'il n'avait pas à discuter ni à tergiverser. Tout d'abord les jeunes gens qui désirent servir Dieu doivent être convaincus en eux-mêmes qu'ils sont du côté du Seigneur, et que Satan ainsi que tout ce qui est mal est leur ennemi. Pour accomplir un service effectif pour Dieu nous devons être clairvoyants, comme Jésus le fut, pour discerner la différence essentielle qui existe entre la justice et l'injustice, la vérité et l'erreur, la lumière et les ténèbres. (Marc 3 : 23-26 : Jésus les appela et leur dit sous forme de paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister. Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé et ne peut subsister, mais c'en est fait de lui.)

2. — Le courage de Jonathan.

La connaissance ne suffit pas par elle-même ; il doit aussi y avoir l'action. Saül avait autant de connaissance que Jonathan mais « il se tenait à l'extrémité de Guibéa, sous un grenadier » (verset 2). Pour le servir, le Seigneur Jésus, a besoin d'hommes remplis de courage, des hommes qui risqueront leurs vies, leurs aïsses, leur popularité. Un réveil ne peut continuer que lorsqu'il est mené par des hommes à l'action courageuse : des

hommes qui disent comme Jonathan « Viens, allons ! ». De tels hommes inspirent toujours les autres, ainsi que le fit Jonathan pour son porteur d'armes. Si nous avons le courage d'attaquer le mal avec Dieu, nous n'avons point besoin de craindre la solitude. D'autres viendront toujours se joindre à nous.

3. — Jonathan choisit ses conseillers avec sagesse.

« Il n'en dit rien à son Père » (verset 1). Tous les sages serviteurs de Dieu cherchent conseil, et les jeunes gens, tout particulièrement, doivent veiller et prier, pour ne pas tomber dans ce péché si fréquent, à savoir la folle pensée qu'ils se figurent tout connaître. « Avec prudence tu feras la guerre » (Proverbes 24:6). Mais il est très important de choisir de bons conseillers. Saul déplaisait déjà à Dieu et ne savait quel chemin choisir. Jonathan savait que son Père n'approuverait jamais sa courageuse décision d'attaquer l'ennemi, en face de sa supériorité écrasante. Il est inutile que nous nous appuyions sur un peuple rempli de doutes et de craintes alors que nous désirons faire un acte de foi. Nous devons aller vers ceux qui ont également Foi en Dieu.

4. — Jonathan connaissait les voies de Dieu.

La vraie foi est fondée sur la connaissance du Dieu vivant, tel que Jonathan le déclama lorsqu'il dit à son écuyer : « Rien n'empêche l'Eternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre » (verset 6). Jonathan se souvenait de l'histoire de Samson, et de Gédéon, et de Barak, et de Josué, et de Moïse et

« ETRE dans TA Volonté est préférable au Succès ».

Motto de l'Ecole Biblique de Londres.

d'Abraham. Notre foi doit être fondée sur l'étude des Saintes Ecritures, et nous avons un grand avantage sur Jonathan, puisque nous pouvons étudier une histoire beaucoup plus complète. La foi n'est pas de la présomption, elle n'est pas fondée sur nos propres désirs, ou sur notre ambition, pas même sur les témoignages ou les expériences des autres. Chacun de nous doit connaître Dieu pour lui-même ainsi que Ses Voies. Le sur moyen pour parvenir à la vraie connaissance de Dieu, l'est par Sa Parole, et particulièrement par celle qui nous est révélée par Son Fils.

5. — Jonathan chercha un signe venant de Dieu.

Il est souvent prudent de s'arrêter à quelque signe secret venant de Dieu (comparez la toison de Gédéon - Juges 6) ; mais il est important de conserver cela dans nos propres cœurs et de ne pas le dire aux autres. Jonathan et son écuyer avaient un tel signe (versets 9 et 10). Ce signe apporta à Jonathan l'assurance que Dieu lui donnerait la victoire. Certains des signes que nous pouvons avoir au service du Seigneur peuvent être : une invitation qui nous est donnée sans que nous la cherchions ; la réception d'argent pour nous permettre d'accomplir quelque projet ; la fermeture d'une porte et l'ouverture d'une autre. Nous devons nous baser sur des indices certains, tout comme Jonathan le fit, et non pas sur quelque chose de superstitieux ou d'insensé. Aujourd'hui, le Saint-Esprit nous guide sûrement.

6. — Jonathan renouvela sa force.

Lorsque Jonathan s'affaiblit en poursuivant son ennemi, il se rafraîchit en mangeant un peu de miel (verset 27). Ceci lui éclaircit les yeux et le rendit capable de continuer tout comme un nouvel homme. Le peuple qui était avec lui craignait d'agir comme lui, à cause du serment insensé de Saul, et ainsi la victoire ne fut jamais rendue parfaite. Durant tout notre service pour Dieu il est bon de nous souvenir que nous devons parfois nous reposer, et retremper nos âmes dans les joies célestes. Il est une erreur facile, conséquence du zèle de la jeunesse, qui consiste à ne jamais s'arrêter en vue d'un rafraîchissement personnel, mais à continuer de pré-

cher sans cesse, et de voyager et de travailler et de lutter dans la bataille sans arrêt. En fin de compte nous n'en faisons pas davantage. Se trouver seul avec Dieu, délecter le « miel » de sa parole, et la douceur de sa présence, n'est pas une perte de temps.

7. — Jonathan aima son rival.

La chose la plus splendide dans toute la belle vie de Jonathan, a été son grand amour pour David. « Il l'aima comme sa propre âme » (Chapitre 20, v. 17). La leçon particulière qui se dégage pour nous de cet amour, est que Jonathan savait que David était destiné par Dieu à posséder le Trône que normalement il devait hériter lui-même. En de telles circonstances, la plupart des hommes auraient été remplis d'envie à l'égard de David, et de soupçons qui auraient rendu impossible toute amitié.

Mais l'amour qui était dans le cœur de Jonathan triompha de toute chose. Nos plus grandes victoires dans la vie et le service sont toujours réalisées sur nous-mêmes. C'est lorsque nous sommes préparés à faire face à un autre qui peut avoir de plus grands dons, que nous faisons preuve d'une compréhension de l'Esprit de Christ peu commune mais splendide. Le vrai serviteur de Christ est appelé à une vie de renoncement à lui-même et ce sont ceux qui le plus réellement meurent à eux-mêmes, et à toutes leurs ambitions et éloges, qui apportent la vie et la victoire aux autres.

Enfin, c'est lorsque nous faisons comme Jonathan le fit, et que nous travaillons AVEC Dieu, que nous obtenons le plus grand succès dans toute activité chrétienne. Il est de beaucoup plus important de travailler AVEC Dieu, que de travailler POUR Dieu. Beaucoup sont très affairés à travailler pour Dieu, mais ils ne se tiennent pas toujours dans le centre de la volonté de Dieu, et ne travaillent pas AVEC Dieu. Etre ouvrier avec Dieu est la forme la plus élevée de tout service chrétien, et c'est la vraie essence du ministère de la Pentecôte (voir Marc 16:20 « Le Seigneur travaillait AVEC eux, et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient. » - 1 Cor. 3:9 : « Nous sommes ouvriers AVEC Dieu » - 2 Cor. 6:1 : « Puisque nous travaillons AVEC Dieu... »).

Message aux jeunes filles

par Madame Ruth W. GEE

LA PURETÉ

"Ceux qui ont le cœur pur verront Dieu" Matthieu 5:8

Beaucoup de visiteurs inattendus sont passés chez nous et la majorité a laissé de très bons souvenirs. Durant la récente guerre nous avons eu un visiteur particulier. Un jeune homme vêtu en kaki se présenta comme étant le fils de l'un de mes frères qui était parti au Canada alors que je n'avais que 18 mois. Bien souvent j'avais eu le désir de voir mon frère ; nous avions correspondu ensemble, et parfois échangé des photographies. Mais ici se trouvait l'un de ses fils.

Au cours de la conversation il me dit qu'il ressemblait exactement à son Père. Il me révéla les caractères de son Père - aucun homme n'était meilleur que lui - et en écoutant tout ce qu'il me disait je fus émue. Cependant lorsqu'il me quitta il me laissa le désir de voir un jour mon frère, quoique je fus heureuse d'avoir rencontré son Fils.

Tandis que ce jeune homme parlait, je songeais au passage de Jean 14:1 et je louais Dieu pour une illustration aussi vraie de ces paroles : « Celui qui m'a vu a vu mon Père ».

J'ai désiré connaître ce que Dieu est, et vous, le désirez-vous ? Des personnes de tous âges ont cherché et cherchent encore à résoudre ce problème. Cependant la solution est pour tous ceux qui croient à la Bible comme étant la Parole de Dieu.

L'Ancien Testament nous dit de quelle manière Dieu fit l'homme à son image, il nous parle de la communion que l'homme eut avec Dieu jusqu'à ce que la désobéissance détruisit le plan de Dieu. De nos jours les hommes considèrent Dieu comme étant un roi guerrier et un juge éloigné qui ne s'approche qu'occasionnellement de certaines de ses créatures pour leur donner l'espérance et la révélation de ses plans à l'égard du monde.

Le Nouveau Testament nous rapporte l'histoire de l'accomplissement de la promesse de la Rédemption que Dieu avait révélée. Dieu aima tellement le monde qu'il donna son Fils à sa propre image pour vivre comme un homme parmi les hommes. Ce Dieu-homme, Jésus-Christ introduisit son Père.

En fait, Jésus fut une vivante photographie. Il parla de son Père et fit

toutes choses pour lui plaire. Par Sa Vie et par Sa Mort expiatoire il a combattu et triomphé des ennemis de son Père. Il ressuscita par la puissance de Son Père. Et comme Paul l'écrit : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même ». 1 Cor. 5:19. - Le seul moyen pour voir et connaître Dieu l'est à travers son Fils Jésus-Christ ; ceci est explicitement déclaré dans Jean 1:18 : « Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. »

Ainsi donc en lisant tout ce qui concerne la vie en Jésus-Christ, nous apprenons à connaître le caractère de Dieu et ce que Dieu désire de nous. « Aucun homme n'a parlé comme cet homme » Jean 7:46 ; et en lisant les récits qui nous le présentent parlant à une personne en particulier, ou à ses disciples, ou à la foule, nous remarquons qu'il avait la plus charmante et la plus merveilleuse personnalité que le monde ait jamais connue. « Il allait faisant du bien » Actes 10:38. - Tout ce qu'il faisait était dirigé par le Saint-Esprit, et il pensait toujours aux autres avant de penser à lui-même. Cette vie de charité avait certainement commencé dans sa propre demeure et dans son atelier de Nazareth.

Aussi, lorsqu'il arrive que nous faiblissions dans notre langage ou dans notre conduite, il nous est nécessaire d'avoir l'aide de quelqu'un pour nous donner la force de conserver en nous la douceur, la Pureté et la Vérité. Si nous croyons que Jésus mourut et ressuscita pour nous, si nous croyons qu'il est vivant et qu'il prie pour nous, alors il mettra en nous la semence de sa propre vie (1 Pierre 1:23) pour nous aider à vivre comme il a vécu - tempérantes - en toutes choses (Jean 1:12). Il nous accueillera, nous secondera cachés en Lui. (Eph. 1:6).

Jour après jour en regardant à Jésus, vous devez lire sa Parole, prier, et faire toutes choses pour Lui, et vous apprendrez que le « Père lui-même vous aime », et vous expérimenterez la joie de la présence de Dieu. Disciplinée par Lui, vous grandirez dans la grâce et dans la connaissance de Dieu qui est Amour.

« La pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible est d'un grand prix devant Dieu ». Apôtre PIERRE.



INTRODUCTION A UNE ÉTUDE TYPOLOGIQUE

A. — DEFINITION.

On appelle Typologie (du grec « Tupos ») l'étude et la recherche du sens symbolique de la vie des hommes, des événements, des choses de l'Ancien Testament. En d'autres termes, c'est la recherche, au delà des faits matériels et historiques, des leçons spirituelles qui nous sont applicables.

Il y a une typologie saine, normale qui révèle toute la richesse des Ecritures dans ses passages souvent les plus obscurs ; elle nous permet de pénétrer plus profondément dans le plan d'ensemble de la révélation. Il y a, hélas, une « typomanie » malsaine qui arrache les textes à leur contexte, qui tord les Ecritures, qui bâtit des théories abracadabrantes sur la base de « révélations » banales.

B. — PRINCIPE.

Les grands principes de la typologie nous semblent devoir être les suivants :

- 1°) Ne jamais vouloir trouver dans un type plus que Dieu n'a voulu y placer. Se garder de vouloir toujours interpréter tous les détails.
- 2°) Ne jamais tirer un élément doctrinal du type : ce n'est pas le type qui doit créer la doctrine, mais la doctrine qui doit éclairer le type. Pour s'engager dans l'étude de la Typologie, il convient d'être bien maître de la dogmatique biblique.

Devant un texte contenant un symbole, il faut toujours se souvenir que :

- a) Ce texte possède une signification historique et normale qu'il est nécessaire de bien connaître avant de chercher autre chose ;
- b) Ce texte fait partie d'un passage qu'il faut également bien connaître ; le Saint-Esprit n'a pas inspiré des « versets » aux auteurs sacrés, mais Il leur a inspiré l'ensemble de leurs écrits ;
- c) Ce texte fait partie de l'ensemble de la Révélation ; il est une pierre de l'édifice de Dieu : il s'explique par tout ce qui le précède et par tout ce qui le suit. Il importe de connaître l'ensemble pour examiner le détail. Que Dieu accorde par son Saint-Esprit, à tout enfant de Dieu, ce qu'un auteur appelle : la pensée évangélique

C. — CONCLUSION.

Le type est la figure, la représentation, l'image d'une réalité qui le dépasse : Rom. 5-14 « ... lequel (Adam) est la figure de celui qui devait venir (c'est-à-dire Christ) » Adam est donc, par quelques points de sa vie, une figure de Jésus-Christ ; Exode 25-40 « Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne ». Le tabernacle construit par les Israélites fut donc une reproduction de ce que Dieu montra à Moïse ; Colos. 2:17 : « C'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ ». Les institutions de l'Ancienne Alliance étaient comme l'ombre portée sur la terre d'une réalité céleste : Hébr. 8-5 « ... lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes... » ; Hébr. 10-1 « En effet, la loi qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses... »

LE LÉVITISME

~~~~~

On appelle de ce nom tout ce qui concerne le sacerdoce du peuple d'Israël, les rapports culturels entre le peuple et Dieu. Ce nom vient de Lévi, la tribu sacerdotale.

Le lévitisme occupe une place importante dans la Parole de Dieu : des livres lui sont presque entièrement consacrés. Pour ne parler que du Tabernacle, douze chapitres parlent de sa construction alors que la Genèse ne consacre qu'un seul chapitre au récit de la création.

C'est à la sortie de l'Égypte que Dieu institua toutes ces ordonnances ; Israël devait être à l'école de Dieu, il avait vraiment tout à apprendre, tant dans le domaine social que dans le domaine religieux.

On a distingué, dans le lévitisme, différents buts qui, en fait, se confondent dans la réalité :

1<sup>o</sup> — BUT POLITIQUE.

Dieu veut se faire un peuple, une nation séparée des autres nations, ayant un caractère propre, des institutions particulières, un mode de gouvernement inconnu jusqu'alors : Lévit. 20-26 : « Je vous ai séparés des peuples afin que vous soyez à moi » ; Deut. 26-18, 19. « Et aujourd'hui, l'Éternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra, comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements, afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées, la supériorité en gloire, en renom et en magnificence... »

2<sup>o</sup> — BUT MORAL.

La corruption est grande tout autour d'Israël : impureté, magie sont le pain quotidien des Égyptiens qu'il quitte et des peuplades du désert qu'il va affronter ; et que dire des habitants de Canaan pour lesquels l'extermination est le seul remède ordonné par l'Éternel ! Il faut donc qu'Israël porte l'image de son Dieu : Lévit. 20-26 : « Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel » ; Lévit. 11-44, 45 : « Je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint ; et vous ne vous rendrez point impurs par tous ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints ; car je suis saint. »

3<sup>o</sup> — BUT SANITAIRE.

Puisqu'Israël est appelé à être le peuple de Dieu, il importe qu'il soit dans toute sa vie sociale, un peuple saint. L'Éternel règlera donc tout ce qui concerne son hygiène, son alimentation, ses maladies. La propreté du cœur implique celle du corps.

4<sup>o</sup> — BUT RELIGIEUX.

Ces hommes choisis par Dieu ont besoin de connaître leur état de péché : ils doivent savoir que, par nature, ils sont « inimitié » contre Dieu. Cette connaissance du péché se double et s'accroît à la révélation de la sainteté de Dieu. Entre ces deux extrêmes se place la grande leçon de la rédemption. Préceptes après préceptes, Israël apprendra comment Dieu doit être servi et adoré.

Paul dira dans Galates 3-24 : « Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » Pédagogue qui, comme le serviteur dans la famille romaine, avait pour tâche de conduire les enfants à leur précepteur.

Cette institution lévitique ordonnée par Dieu est pourtant déclarée imparfaite : Hébr. 8-7 : « Si la première alliance avait été sans défaut... » ; Hébr. 7-18, 19 : « Il y a donc abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance, et de son inutilité - car la loi n'a rien amené à la perfection... » ; Hébr. 9-9 : « ... où l'on présente des sacrifices et des offrandes qui ne peuvent rendre parfaits sous le rapport de la conscience celui qui rend le culte... » ; Hébr. 7-16 : « ... des ordonnances charnelles... » ; Hébr. 10-1 : « En effet, la loi... ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre périodiquement chaque année, amener les assistants à la perfection. » ; Hébr. 10-4 : « car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. ». Le lévitisme est déclaré imparfait, impuissant, inutile, incapable de

purifier la conscience, d'amener à la perfection, d'ôter le péché. Tout cela est pourtant d'origine divine... ? C'est cependant cette imperfection qui est la marque de sa divinité : si le lévitisme avait été parfait, il n'aurait été qu'une forme d'idolâtrie ; volontairement imparfait, il avait pour but d'élever les yeux des Israélites au delà des symboles et des types, en-haut vers Dieu, et par cela même au loin vers Jésus. C'est là ce que Dieu attendait du Lévitisme.

Dans l'étude que nous poursuivrons ici, nous admirerons peut-être la sagesse infinie de Dieu dans l'image, mais, plus loin que celle-ci, nous contemplerons Jésus, l'Alpha et l'Oméga, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant (Apoc. 1-8).

Cette étude n'est donc qu'un échelon de la révélation progressive qui, de l'Éden de la Genèse, nous conduit dans la gloire de l'Apocalypse.

## NOTIONS PRELIMINAIRES.

Pour qu'un culte soit possible entre l'homme et Dieu, trois éléments sont nécessaires : 1<sup>o</sup>) un lieu de rencontre : le Tabernacle, le Temple ; 2<sup>o</sup>) un intermédiaire qui, par sa consécration, peut représenter le peuple à Dieu et Dieu au peuple : le Sacrificateur ; 3<sup>o</sup>) l'offrande sur la base de laquelle s'établissent le contact et les rapports entre Dieu et les hommes : le Sacrifice. Ces trois éléments sont, dans le Lévitisme, liés les uns aux autres et forment un Tout inséparable : le Sacrificateur n'a aucune raison d'être sans le Temple, comme le Temple est indispensable aux sacrifices. Nous retrouvons ces trois éléments réunis dans la personne de Jésus-Christ : il est le Temple (lieu de rencontre entre Dieu et les hommes) ; il est plus, même, que la maison où Dieu parle : il est la Parole de Dieu : Jean 1-14 : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... ». Jésus est aussi l'intermédiaire par excellence, le plus pur représentant de notre humanité — n'est-il pas le Fils de l'Homme ? — et en même temps le plus intime des envoyés de Dieu : Jean 3-13 : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme qui est dans le ciel. ». L'auteur de l'épître aux Hébreux consacre un long passage à nous parler de la supériorité du sacerdoce de Jésus-Christ qui a rendu caducs tous les ministères qui l'ont précédé : Hébr. 8-1 : « Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain, sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme ». Enfin, Jésus fut la victime par excellence, celle qui abolit toute nouvelle effusion de sang. Comme toute chose, dans le lévitisme, tirait sa valeur temporaire de la réalité à venir, il semble que les innombrables sacrifices sanglants offerts dans l'Ancienne Alliance aient été comme des « traites » à valoir sur le sacrifice à venir, celui de Jésus-Christ : Hébr. 9-11 à 14 : « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption ÉTERNELLE. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifie et procure la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tâche à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ».

Pour qu'un culte soit acceptable, il faut qu'il soit inspiré par celui qui en est l'objet. Le lévitisme est le fruit d'une révélation divine tout comme le culte en esprit, le service de l'Eglise est le fruit de la révélation du Christ. Aujourd'hui, Dieu reçoit ceux qui s'approchent de lui au travers de Jésus-Christ comme il agréait ceux qui se confiaient au sacerdoce lévitique. Le culte de l'Ancien Testament avait ses lois, ses principes, et les enfreindre en aurait annulé toute l'efficacité. Il en est de même pour nous : Dieu veut que nous le servions au travers des grands principes de la sainteté, de la consécration, de l'obéissance attentive et fidèle aux révélations de l'Écriture. En dehors de cela, il n'y a ni adorateur, ni culte, ni Eglise. En d'autres termes, tous les éléments du service doivent être saints, purs et pleinement consacrés.

(à suivre).

Au prochain numéro : Le Tabernacle - Sa forme.

# JÉRICHÔ

par A. FREEMAN

Cet article a été adressé tout spécialement à notre revue pour porter à la connaissance des jeunes qui s'intéressent aux récits bibliques, la preuve irrécusable de leur véracité. M. le Professeur A. FREEMAN de Londres, Président International de l'Association des Etudiants chrétiens, en est l'auteur. Nous l'en remercions vivement.

Il nous a également envoyé gracieusement un cliché reproduit ci-dessous et représentant une photo prise récemment des ruines de Jéricho. On y distingue encore les restes de la maison de Rahab (partie sombre) et des murs de la ville.



« L'histoire biblique de Jéricho est une histoire bien triste, mais elle contient un incident qui lui donne un caractère dramatique et très merveilleux à la fois. Elle est si splendide que beaucoup de ceux qui critiquent la Bible déclarent que ce récit n'est qu'un conte de fées, et qu'aucune vérité ne s'y trouve. Mais à l'exposition biblique de Pembridge Road à Londres, existent des choses qui peuvent être vues et tenues dans la main, prouvant que chaque détail EST VRAI.

## 1. — La Bible dit que la cité fut détruite par le feu.

Comment prouver cela ? Tandis que j'écris, je possède à ma main gauche, un morceau de pierre de Jéricho, dont l'ancienneté remonte à environ 3.400 années. Tous les hommes de science sont d'accord pour confirmer qu'elle possède cet âge. C'est un charbon dur, noir et brillant, dont le poids est encore conservé intact.

## 2. — Les murs tombèrent à plat !

Comment prouver cela également ? Il y avait deux murs, entre lesquels des morceaux de poteries furent trouvés écrasés, mais non pas brisés, prouvant par là que de lourdes briques étaient tombées dessus.

## 3. — Je possède un autre morceau de substance - un os carbonisé.

C'est une partie d'un bébé d'un an. Or, Jéricho fut appelée « une cité d'abominations » et l'une des raisons fut que les habitants offraient à leurs faux dieux, les bébés comme des sacrifices passés par le feu.

## 4. — J'ai ici une photographie d'une des parties des murs de Jéricho.

Elle fut prise récemment (voir reproduction ci-contre). C'est la seule partie qui resta debout, tout le reste fut détruit. En haut de cette gravure on distingue les ruines d'une maison. C'était la maison de Rahab, la femme qui cacha les espions israélites. Dieu avait déclaré qu'à cause de cet acte de bonté, elle serait épargnée, et il en fut ainsi. Rahab crut à la promesse de Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Quoiqu'elle fut préalablement une mauvaise femme, elle fut comptée parmi les saints de Dieu mentionnés dans Hébreux 11, et elle fut une des personnes de la généalogie du Christ. (1).

L'histoire de Jéricho nous est rapportée dans Josué (Chapitre 1 à 6) et chaque mot est vrai.

Il y a 31.000 versets dans la Bible et chacun peut également être prouvé comme étant vrai. Venez et voyez. (2).

NOTA. — (1) La tradition rabbinique affirme que Rahab aurait épousé Salmon, prince de la famille de Juda (Ruth 4:21 « Salmon engendra Boaz » - Matthieu 1:5 « Salmon eut de Rahab Boaz ») et que par ce fait elle se trouverait parmi les ancêtres de Jésus-Christ. Mais l'Ancien Testament ne le confirme pas avec précision. (la Rédaction).

NOTA. — (2) Le Professeur FREEMAN invite cordialement tous les jeunes qui auront l'occasion d'aller à Londres, à visiter son EXPOSITION BIBLIQUE de Pembridge Road (métro : Notting Hill Gate). Vous y verrez des centaines de choses qui prouvent que la Bible dit la Vérité : des pierres, des plantes, des gravures, etc... Pour l'avoir visitée, je vous recommande de ne pas manquer cette occasion ! Si vous y allez vers 5 heures, il vous sera offert le « tea » traditionnel !

## LA NOTE DU BANQUIER

« Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec Gloire, en Jésus-Christ. » Philippiens 4 : 19

- |                             |                    |
|-----------------------------|--------------------|
| 1. Le Nom du Banquier ..... | Mon Dieu           |
| 2. La promesse .....        | pourvoira          |
| 3. Le montant .....         | à tous vos besoins |
| 4. La méthode .....         | selon              |
| 5. Le capital .....         | sa richesse        |
| 6. Le siège social .....    | « Gloire »         |
| 7. Le caissier .....        | Jésus-Christ.      |

## Un Concours - 3 Beaux Prix !!!

M. le Professeur FREEMAN m'écrit :

« Je serais heureux si vous invitiez vos lecteurs à envoyer  
« un court article, concernant quelque chose en rapport avec  
« la Bible, et je délivrerai aux trois meilleurs, trois très excel-  
« lents prix ; soit quelques belles pierres de Galilée, soit quel-  
« que chose d'autre en provenance de Palestine. »

Les jeunes lecteurs sont donc priés d'adresser à la Rédaction de « LUMIÈRE DU MONDE », 32, rue Barthélémy-Delespaul, à LILLE (Nord), un court article sur le sujet suivant : « GOLGOTHA » pour fin novembre au plus tard.

La liberté vous est laissée pour en faire le récit soit en exposant tous les faits qui s'y sont déroulés du temps du Seigneur, soit en soulignant tout ce qui s'y est passé jusqu'à aujourd'hui, soit encore en ne parlant que de la crucifixion du Seigneur.

Les trois meilleurs articles seront publiés dans la revue. La rédaction se chargera de transmettre les articles à M. le Professeur FREEMAN et les lecteurs sont priés de mentionner sur leurs articles :

leur nom, prénom, date de naissance, et adresse.

Jeunes au travail !!! Dieu vous bénisse et vous aide !

## LA BIBLE A :

- une origine mystérieuse
- une unité merveilleuse
- une profondeur incomparable
- une existence miraculeuse
- une influence puissante
- une plénitude manifeste.

... lis-la chaque jour.

## La Maison bâtie sur le Roc

par Daniel FARINA  
Pasteur

« Pourquoi n'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je vous dis ? » Luc VI/46-49.

Etre Chrétien, ce n'est pas seulement, après s'être reconnu pécheur, croire à la divinité de Jésus-Christ, et accepter son sacrifice pour ses péchés, ou encore, adhérer à la doctrine parfaite de l'Evangile. Mais c'est plutôt assimiler le message nouveau de Jésus et l'appliquer tout entier à sa vie ; autrement dit : expérimenter et vivre ce merveilleux salut, illustrer constamment cette Vérité par le témoignage évident de la vie journalière. Etre à l'école du Christ est un privilège merveilleux, mais c'est aussi une obligation absolue d'être attentif et obéissant !

Deux hommes bâtissent, dit le Seigneur.

1. — L'un d'eux s'appuyant sur un bon sens équilibré, et profitant d'une expérience acquise, agit avec prudence : il creuse profondément le sol afin d'asseoir solidement l'édifice qu'il a l'intention de construire. Cette bâtisse dont il poursuit la construction avec courage et persévérance doit être, aux jours d'orage et de tempête, un abri sûr. Elle doit servir d'asile et de refuge dans les mauvais jours. C'est pourquoi l'homme creuse afin de trouver un solide fondement ; puisque la maison doit être faite pour durer. Aucun effort ne sera épargné pour que cette partie importante de l'édifice soit soigneusement achevée. Il restera beaucoup à faire pour terminer, embellir et orner cette demeure. Une grosse somme d'efforts sera encore nécessaire ; mais elle sera fournie avec plus de confiance et de foi, sachant solide le fondement sur lequel elle s'érige.

2. — Le compagnon de cet homme sage, poursuit le Seigneur, bâtit sa maison sur la terre sans fondements ! Il apporte à son travail beaucoup d'enthousiasme et d'efforts. Il peut faire preuve de beaucoup de goût et d'art en ce qui concerne l'ornementation. Son ingéniosité et sa capacité peuvent se voir brillamment dans la

construction achevée, mais bientôt elle sera en ruine, car elle ne repose pas sur une bonne fondation.

L'inondation et le torrent dont nous parle cette parabole assaillent ces deux maisons lorsqu'elles sont terminées. Celle qui est bâtie sur le roc résiste, l'autre s'écroule en ruines !

Ecouter les paroles de vie  
de l'Evangile,  
les recevoir comme étant  
des paroles de Dieu,

c'est construire une maison, et y trouver un jour un asile, au moment de l'épreuve. C'est édifier une demeure agréable au milieu de la tourmente angoissante de la vie. C'est entrevoir maintenant, le privilège d'une vie paisible et heureuse quand les mauvais jours arriveront.

Ecoute, maintenant, mon frère ; Jésus insiste pour que tu connaisses cette joie parfaite que laissent apercevoir les promesses de Dieu ; afin que tu puisses réaliser la vie pleine de joie révélée par l'Evangile. Il faut mettre en pratique les enseignements divins ! Il faut creuser bien profondément dit Jésus. Il y a un effort à produire. « Il le faut », c'est une nécessité. Il faut appliquer à ta vie ces avertissements importants que le monde méprise. Il te faut, toi-même, mettre à l'épreuve ces conseils extraordinaires qui semblent défier la raison, et obéir avec zèle et respect à ces préceptes qui semblent surannés et quelque peu ridicules à ce monde orgueilleux !

Creuser !... c'est-à-dire donner à notre vie entière le fondement de la Foi, de la Persévérance, et de l'Obéissance à Jésus.

Alors l'inondation de la Tentation, de la Souffrance et de la Mort pourra s'étendre partout ; notre demeure solide restera debout. Le torrent terrible de la tribulation pourra déferler avec furie... la maison restera debout, victorieuse, car... elle aura été bâtie sur le roc.

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, SAVOIR JÉSUS-CHRIST. » Paul, Apôtre.

# L'ATHLÈTE

par Alfred GICHTNAERE  
Prédicateur

Pour devenir athlète, beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles s'adonnent au sport qui est la pratique méthodique des exercices physiques, en vue du perfectionnement du corps.

Mais mon intention n'est point de vous faire la nomenclature des diverses méthodes employées pour se livrer au sport, et ceci parce que l'apôtre Paul lui-même souligne que si l'exercice corporel est utile, il l'est à peu de chose. En effet l'existence du corps est de peu de durée et ceux qui courent dans les stades, ou combattent sur les rings, ou jouent sur les terrains de foot-ball, le font pour une couronne corruptible. Tout cela n'est que vanité et poursuite de vent. C'est pourquoi, prenons garde que les attractions sportives ne nous séduisent pas au point de nous entraîner loin de la FOI. Veillons à ce que le sport ne prenne pas le pas sur la PIÉTÉ.

## EXERCE-TOI A LA PIÉTÉ.

L'Apôtre Paul déclare la piété supérieure à l'exercice physique. Les raisons en sont très simples : le sport donne au corps de la souplesse, fortifie les muscles et procure la santé ; par contre l'exercice de la piété rend l'âme saine et sainte pour le Seigneur durant la vie présente et pour celle qui est à venir.

Il s'adresse à un jeune serviteur de Dieu ; et dans un sens général, sa recommandation : « Exerce-toi à la piété » s'étend à tous ceux qui sont jeunes. Elle est écrite pour ceux qui ont la FOI. Timothée auquel l'exhortation est donnée, possédait une FOI SINCÈRE.

Néanmoins il est compréhensible que la foi seule est insuffisante pour demeurer chrétien, il est nécessaire

d'y adjoindre les œuvres, c'est du moins l'avis de l'Apôtre Jacques : « Mes frères que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la Foi, s'il n'a pas les œuvres ? La Foi peut-elle le sauver ? » Ja. 2:14. — Et l'Apôtre Pierre a donc raison de dire : « A cause de cela même, faites tous vos efforts, pour joindre à votre FOI... la PIÉTÉ » 2 P. 1:5-6. — Cette piété s'affectionne aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre. Elle s'exerce à la lecture de la Parole de Dieu, rejette les fables humaines, s'abstient de toute espèce de mal et des doctrines erronées.

## DONNE-TOI TOUT ENTIER

Après avoir souligné la nécessité de s'abstenir de la convoitise de la chair, de la convoitise des yeux, et de l'orgueil de la vie, il invite maintenant le lecteur à se livrer, à se donner entièrement à la piété afin d'être un MO-DELE pour les fidèles, « en PAROLE, en CONDUITE, en CHARITÉ, en FOI, en PURETÉ ».

L'exercice de la piété doit se faire non seulement aux réunions, mais aussi au travail, dans la rue, au sein de notre famille. Les jeunes doivent apprendre que le formalisme n'est point indiqué dans l'Evangile, et qu'en conséquence, leur piété doit être visible en tout lieu. En réalisant cela il sera alors possible de devenir des entraîneurs d'âmes, des gagnants d'âmes à la gloire de Dieu seul.

Jeune homme, jeune fille, soyez de bons athlètes au service de Dieu. Exercez-vous à la Piété. Soyez pieux dans le vrai sens du mot, c'est-à-dire entièrement consacré au Seigneur votre Maître.

## LA PIÉTÉ EST UTILE A TOUT

« L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles ».

Apôtre PAUL.

## Le Coin des Petits

# LA RENTRÉE DES CLASSES

Rien de nouveau sous le soleil, nous dit l'Ecclésiaste, et voici que l'école a recommencé ! A nouveau il te faut reprendre le chemin de l'étude, accompagné de tes camarades, ou peut-être de ton petit frère ou de ta petite sœur ! Le cartable sur le dos ou sous le bras tu es obligé de te rendre à ta classe pour... apprendre... et les « bouquins » de géographie ou d'histoire, de sciences ou d'arithmétique ne sont pas toujours les bienvenus, surtout lorsque le maître donne de longues, d'interminables leçons à étudier. L'école est pour beaucoup un fardeau, surtout lorsque après avoir usé ses culottes toute la journée sur les bancs, il « faut » encore à la maison faire ses devoirs, soit un problème dont on a peine à trouver la solution, ou une composition française dont on n'arrive pas à « découvrir » les phrases qui conviennent ; et parfois il faut aussi apprendre un résumé d'histoire ou ce qui est plus terrible encore, une



## Garçons rentrant à nouveau en classe

fable ou une récitation d'une vingtaine de lignes !!! Ah ! l'école ! vivement que nous soyons grands pour ne plus y aller, disent les paresseux ! et pourtant... il est bon que toi qui vas à l'école par « obligation » tu te souviennes des privilèges qui sont ton partage et de l'intérêt que tu as à être studieux.

A l'école tu apprends des choses qui te serviront toute ta vie et la plus importante est la lecture.

Sais-tu que dans le Nouveau Testament l'Apôtre Paul nous encourage à la lecture lorsqu'il écrit dans 1 Timothée 4:14 :

**Applique-toi à la lecture.**

Fais tout tes efforts pour apprendre à bien lire et alors tu pourras aisément t'appliquer à la lecture d'excellents livres. A l'école tu as de bons livres classiques tels que les Fables de La Fontaine, mais il existe aussi des livres évangéliques pour les enfants. Il est sage que tu demandes des conseils dans leur choix à tes moniteurs de l'école du dimanche qui te presseront sans aucun doute à t'appliquer à la lecture du Livre par excellence dont le Nom t'est déjà familier, tu le devines, c'est la BIBLE. Note bien que l'Apôtre Paul dit : « Applique-toi ». Il ne s'agit pas de lire ce Livre Saint rapidement mais de le lire attentivement et d'en comprendre chaque mot, d'où l'utilité pour toi de bien apprendre également tes leçons de français et de vocabulaire.

Ne méprise pas l'instruction, est-il aussi écrit dans la Bible, et tu serais un « sot » si tu prétendais ne pas avoir besoin d'être instruit. Si tu ne veux

pas apprendre la Géographie par exemple, comment pourras-tu suivre avec intérêt les récits, que tu trouveras bientôt dans cette revue, concernant les pays où des Missionnaires annoncent courageusement l'Evangile. Si par exemple tu entends parler de l'Afrique Equatoriale Française et que tu ne saches pas ce qu'est l'Afrique, ni la chaire qui y règne, ni les peuples qui l'habitent, ni ce que veut dire Equateur, les récits Missionnaires n'auront pas beaucoup de charmes pour toi !

C'est dès ton enfance que tu dois t'appliquer à l'étude. Ce que tu apprends maintenant, te serviras dans l'avenir. C'est d'ailleurs encore l'avis de l'Apôtre Paul qui écrit dans la 2<sup>e</sup> épître à Timothée au chapitre 3, versets 14 et 15 : « Demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises ».

**Dès ton enfance tu connais les saintes lettres,**  
qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. »  
Tu es retourné à l'école du Dimanche, mais aussi, je veux le croire, tu as repris ta place à l'Ecole du Dimanche, pour apprendre à connaître les Saintes Lettres ! C'est pourquoi nous allons maintenant étudier : **LA CRÉATION.**

## LA CRÉATION

C'est dans les deux premiers chapitres de la Genèse que tu trouveras toute la description de la Création. Au premier verset il est écrit :

« **AU COMMENCEMENT... DIEU CREA...** » cela signifie qu'**AU COMMENCEMENT**, il n'y avait **QUE** Dieu. Il est à l'Origine de toutes choses. Il a tout fait sans rien !

**Le 1<sup>er</sup> jour il a créé la LUMIÈRE.** Cela peut te paraître étrange puisque le soleil n'a été créé que le 4<sup>e</sup> jour. Et cependant, le soir alors que le Soleil s'est « couché », et qu'il fait bien nuit, tu ne fais pas tes devoirs dans l'obscurité ? Non, une lumière électrique t'éclaire ! La lumière peut être obtenue de diverses manières et les hommes de science supposent que la lumière du 1<sup>er</sup> jour était produite par du feu.

**Le 2<sup>e</sup> jour Dieu fit le CIEL.** Le mot Ciel ne veut pas dire ici le lieu où résident les anges et les archanges en la Présence de Dieu, mais soit l'Atmosphère qui enveloppe la terre et qui forme une voûte bleue au-dessus de nos têtes, soit l'espace qui est occupé par tout le système solaire.

**Le 3<sup>e</sup> jour Dieu donne naissance à la MER et à la TERRE.** - Et sais-tu que les trois quarts de la surface du globe sont recouverts par la mer, et que la terre elle-même a été « tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau » (2 Pierre 3:6).

**Le 4<sup>e</sup> jour c'est la création des ASTRES.** Ici beaucoup de choses seraient à mentionner. Contentons-nous de dire que le **SOLEIL** est un vaste globe de feu 1.384.462 fois plus grand que la terre, tandis que la terre est 13 fois plus grande que la **LUNE**. Notons encore que la terre accomplit une complète révolution autour du soleil en 365 jours 5 heures 48 minutes et 48 secondes, et que les étoiles existent par milliers dans l'univers. Ceci nous parle de la Grandeur et de la Perfection de notre Créateur, n'est-ce pas ?

**Le 5<sup>e</sup> jour Dieu créa les OISEAUX et les POISSONS.** C'est par millions que l'on compte les poissons qui existent dans les eaux. Il en existent de gros comme la baleine ou le requin, mais aussi de petits comme la sardine ! Les oiseaux sont également innombrables, une visite à un « ZOO » suffit pour être émerveillé devant l'œuvre de Dieu.

**Le 6<sup>e</sup> jour ce fut la formation des ANIMAUX et de l'HOMME.** Tous les animaux que tes yeux ont vus, ont été conçus dans la pensée de Dieu, depuis ton petit chat ou ton petit chien, jusqu'au tigre ou au lion ! Et enfin, l'Homme apparaît pour régner sur tout ce que Dieu avait fait. Dieu le forma de la poussière de la terre, il est vrai, mais il est également vrai qu'il le fit à **SON IMAGE**, mais quelle image ? à Son image spirituelle bien sûr, puisque Dieu mit en nous un souffle de Vie, un Esprit. Et je termine en te posant la question : Es-tu à l'image de ton Créateur ? c'est-à-dire Sage, Juste, Bon, Pur, Parfait ?

**C'est la dernière heure...** | Jean 2 : 18

**LA NUIT VIENT...** | Jean 9 : 4

Le monde s'enfonce de plus en plus dans le péché. Il est en route vers la catastrophe finale qui doit précéder le retour du Christ sur la terre. Tout jeune, clairvoyant, ne peut plus être optimiste à l'égard de l'avenir du Monde. Il est contraint d'admettre, bon gré, mal gré, que la ruine ne peut plus être évitée, puisque les hommes s'obstinent, en dépit des dures leçons de ces dernières années, à vouloir se gouverner eux-mêmes et gouverner le Monde sans s'inquiéter de Dieu.

L'Atmosphère actuelle est saturée de haines, de discordes, de souillures, de méchancetés, d'ambitions, d'esprit de vengeance, et l'orage est prêt à éclater. Un rapide tour d'horizon suffit pour nous rendre compte que « la NUIT VIENT, où personne ne pourra plus travailler ».

Observe un instant la carte du monde ci-dessous et tu verras de suite que le jeu est déjà commencé. D'une part la Russie fait tous ses efforts pour que son expansion se fasse le plus rapidement et le plus sûrement possible. D'autre part les Américains s'assurent les bases militaires principales en vue du conflit éventuel. Chacun prend ses positions, fait ses préparations. Que va-t-il en résulter ? Cela tu le devines...



Ci-dessous tu vois une photographie prise lors de l'essai tout récent d'une nouvelle bombe volante en Californie. Crois-tu que toutes ces activités militaires soient pour maintenir la Paix ? Les savants qui travaillent sans cesse dans les laboratoires construits dans les endroits désertiques des Etats-Unis ou de l'U.R.S.S. sont beaucoup plus occupés à inventer des armes nouvelles qu'à mettre au point des instruments pacifiques. Et cela traduit également avec suffisamment de précision la tension dans laquelle se trouve actuellement notre globe déjà si ensanglanté.



Pendant ce temps, les Juifs sont toujours errants comme des "animaux traqués". Tu les vois sur la photo ci-contre dans des wagons grillagés qui les emmènent de Hambourg à Klocknitz en Allemagne, après avoir tenté de débarquer en Palestine. Cela n'a point découragé les autres qui s'embarquent et débarquent toujours clandestinement.

Toute cette effervescence, vois-tu, est un des signes les plus certains que quelque chose d'extraordinaire est en préparation pour les jours à venir.

Le Christ avant de quitter la terre avait prédit tout cela lorsqu'il dit dans l'Evangile de Luc au Chapitre 21 :

- a) "Vous entendrez parler de guerre et de soulèvements"...  
" Il y aura de l'angoisse chez les nations".  
"les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre".
- b) "(Les Juifs) seront emmenés captifs parmi TOUTES les nations, et JERUSALEM sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soient accomplis"...
- c) Il a également dit : "Il y aura des tremblements de terre" et voici que de très violentes secousses sismiques se sont produites au Nord-Est de l'IRAN tout récemment. Il y a eu plus de 400 morts.

- d) « Il y aura des pestes... » et le 29 septembre on signalait une grave épidémie de CHOLÉRA en Egypte. Les morts se comptent déjà par centaines et bien vite on vient d'y expédier des médicaments par milliers de kilos.

La NUIT VIENT... où personne ne pourra plus travailler, c'est pourquoi mets TOUTE TA JEUNESSE au service de JESUS-CHRIST. Le temps est court et mauvais, « RACHETEZ LE TEMPS » nous dit l'Apôtre Paul.

« Vous SAVEZ (pas d'ignorance) en quel temps nous sommes :

C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil ! »

Apôtre Paul.



Dans le prochain numéro paraîtra

### LA PAGE MISSIONNAIRE

Des récits véridiques et émouvants nous seront envoyés par les Missionnaires au Gabon.

**Note importante :** Tout bénéfice pouvant résulter de la vente de cette revue sera entièrement versé à l'œuvre Missionnaire.

En la lisant et en la répandant vous ferez doublement du bien.